

## Alsaciens de l'étranger Pierre-Yves, au gré des opportunités



Pierre-Yves Mourgue : un «Français de l'intérieur» attaché à l'Alsace, où il est né. Photo Jean-Marc Loos  
*Né à Blaesheim, au sud de Strasbourg, Pierre-Yves Mourgue a beaucoup voyagé pour sa carrière. Après quatre ans au Brésil, où il s'est marié, il vit en Roumanie.*

«Mon père est du Sud, avec l'accent, et ma mère du Nord», raconte Pierre-Yves Mourgue. Ses parents se sont installés à Blaesheim à la fin des années 50. Lui est né en 1965. «Blaesheim, c'était un patelin encore traditionnel dans les années 60. Pour les gens du village, on était les Français de l'intérieur», poursuit-il. Après l'école communale, il entre au collège et au lycée Jean-Sturm à Strasbourg. Puis il choisit la biologie, en classe préparatoire au lycée Rostand. Très tôt, il a la bougeotte. Serveur à Londres durant quelques mois, il part ensuite pour le Sénégal où il se lance dans la recherche agronomique sur la cacahuète. En 1990, il entre à la Générale des eaux. Il parcourt la France durant onze ans. Employé en Touraine et en Sologne, directeur commercial à Paris, responsable pour la Loire et l'Auvergne, puis à Saint-Etienne. Mais en 2001, l'appel du large est le plus fort. Il quitte la France pour le Brésil, où il dirige les opérations des 3800 employés de la filiale brésilienne de l'entreprise. Celle-ci fournit 8 milliards d'habitants en eau potable, dans l'Etat du Parana. Après quatre années, il quitte le Brésil et intègre l'entreprise Dalkia, composante énergie du groupe Veolia, auquel appartient aussi la Générale des eaux.

### **Seul Blanc parmi les Noirs, j'ai compris ce que c'était, d'être différent**

Direction la Roumanie, en mars 2006, où l'entreprise lui propose de prendre la tête d'un réseau de chauffage urbain à Bucarest. 700 personnes travaillent dans les quatre chaudières à cogénération, hautes comme un immeuble de quatre étages. La vapeur d'eau y actionne de vieilles turbines russes, héritages de l'ère soviétique, et approvisionne 150 000 habitants des quartiers voisins en eau chaude. Né en Alsace d'une famille venue d'ailleurs en France, il a tiré de cette double culture une passion pour les échanges, les équilibres. «Quand je me suis retrouvé pour la première fois dans un marché au Sénégal, seul Blanc parmi les Noirs, j'ai compris ce que c'était, d'être différent», se souvient-il. La carrière professionnelle de Pierre-Yves lui permet de voyager au gré des opportunités. Pourtant, l'Alsace reste une terre à laquelle il est attaché. «Je faisais beaucoup de vélo quand j'étais jeune. Ici, toutes les routes me rappellent quelque chose», raconte Pierre-Yves Mourgue. Des souvenirs qu'il rêve maintenant de partager avec son épouse brésilienne.